



Ville de Fontenay - sous - Bois  
CENTRE MUNICIPAL DE SANTE  
ROGER SALENGRO

RE MUNICIPAL DE SANTE ROGER SA

40 bis

PORT DU MASQUE  
OBLIGATOIRE





Depuis de nombreuses années, le monde de la santé traverse une crise qui impacte également Fontenay. Pour répondre, malgré cela, aux besoins des habitants, la ville s'engage aux côtés des professionnels...

DOSSIER RÉALISÉ PAR SÉBASTIEN SASS

# LA SANTÉ, SURTOUT!

« Mon médecin traitant part bientôt à la retraite et n'a toujours pas trouvé de remplaçant. »

**A** Fontenay, « tous les médecins généralistes refusent au moins 5 patients par semaine. » C'est l'un des constats d'un sondage mené par l'Union régionale des professionnels de santé Île-de-France - Libéraux (URPS) fin 2020. Une situation amenée, encore, à se dégrader puisque, d'après les chiffres fournis par l'Assurance maladie à la même époque, la moyenne d'âge de ces généralistes est de 58 ans et 48 % d'entre eux ont plus de 60 ans. Un chiffre s'élevant à 57 % chez les spécialistes libéraux. « Mon médecin traitant part bientôt à la retraite et n'a toujours pas trouvé de remplaçant, s'inquiète Linda. Ne pouvant me déplacer, il va en plus falloir que je trouve quelqu'un qui effectue des visites à domicile. »

Pour tenter de faire face, « bien que la santé ne soit pas une compétence obligatoire des villes, Fontenay est depuis longtemps engagée sur ce sujet, d'après Nassim Lachelache, adjoint au maire délégué à la Santé et à l'accès aux soins. C'est donc un vrai choix politique pour les habitants et pas seulement de Fontenay puisque, par exemple, les CMS sont ouverts aux non-fontenaysiens. » Nicolas Leblanc, conseiller municipal délégué au Projet de territoires de santé complète: « Cet engagement de longue date nous permet, d'une part, d'avoir des compétences remarquables au sein même de notre service public et, d'autre part, d'être crédible aux yeux des pouvoirs publics et des professionnels de santé. » Le mercredi 11 janvier, ces derniers étaient conviés à une réunion à la Maison du citoyen. « Nous souhaitons les remercier pour leur engagement durant la pandémie, nous dit M. Leblanc. Les rencontrer pour recueillir leurs avis et problèmes. Leur faire savoir qu'ils ne sont pas seuls, que nous avons la volonté de les soutenir. » M. Lachelache renchérit: « Nous avons besoin d'échanger, de resserrer les liens pour, ensemble, essayer de répondre



collectivement aux problématiques posées. » Preuve de ce besoin, une cinquantaine de personnes, exerçant dans le public et dans le privé, représentant un large éventail de spécialités ont répondu présent. Parmi elles, Laure Legendre, orthophoniste : « C'est une belle initiative ! Il est important de se rencontrer, de mettre des visages sur des prescripteurs. » Et de s'échanger des informations sur les différents dispositifs : la Maison de la prévention – Point écoute jeunes, présentée par sa présidente Martine Antoine. Ou, encore, la CPTS Au Bord du Bois, regroupant les professionnels de Saint-Mandé, Vincennes et Fontenay avec laquelle cette dernière a signé un partenariat l'an passé. « Nous sommes une association loi 1901, explique Sylvain Cazard, vice-président et médecin à Fontenay. Il s'agit d'un réseau d'entraide pour améliorer l'accès aux soins des patients, leur permettre une prise en charge plus rapide, grâce à une meilleure orientation. Notre objectif est, également, de développer des campagnes de prévention. » La coordination est un axe fort de la politique de la ville en matière de santé. Citons, par exemple, la Maison de retraite intercommunale (regroupant Fontenay, Saint-Mandé, Vincennes et Montreuil) ou, encore le Service d'accueil médical initial (SAMI). Néanmoins, comme le souligne Hugues

Forget, médecin directeur de la Santé sur la ville : « La pénurie de médecins met les villes en concurrence. Chacune souhaite être la plus attractive possible pour attirer les forces disponibles sur son territoire. » Pour Amandine Courbebaisse, qui a récemment installé son centre de diabétologie-endocrinologie près de la gare Fontenay-sous-Bois : « Nous avons été intéressées par la population de Fontenay et par l'accessibilité du lieu. Cependant, monter un cabinet est compliqué : on fait des années d'études mais on n'apprend pas comment s'installer. » Sa collègue Élisabeth Deflorenne est d'accord, « entre les problèmes administratifs et les frais, jamais je ne me serais installée seule. » Pour aider les professionnels et favoriser l'implantation de cabinets, la ville est partenaire de l'URPS. « L'une de nos missions est de les accompagner, de manière individuelle ou en groupe aussi bien sur le plan administratif que financier (trouver des aides par exemple), juridique ou immobilier, nous dit David Besson, délégué aux Actions territoriales. La commune est un allié très important, pour trouver les locaux entre autre. » Juliette Guérin, directrice de l'Habitat durable et solidaire appuie : « La ville effectue un travail de veille pour repérer les locaux adéquats. Ceux qui le souhaitent peuvent également être accompagnés sur le plan administratif

---

« Nous avons été intéressées par la population de Fontenay et par l'accessibilité du lieu. Cependant, monter un cabinet est compliqué : on fait des années d'études mais on n'apprend pas comment s'installer. »

---





Le 11 janvier, les professionnels de santé de la ville étaient invités par le maire à la Maison du citoyen.

*pour, par exemple, changer l'usage des locaux. » Isabelle Rodrigues, responsable du service Logement poursuit, « en fonction de leurs plafonds de ressources, nous pouvons également accompagner les médecins dans la recherche d'un logement. Les jeunes cherchant à s'installer, notamment. »*

## TRAVAILLER SUR LE LONG TERME

Malgré tous ces efforts, la ville reste tributaire d'une situation qui s'étend sur le plan national. Parmi les symptômes de cette crise, « il n'y a pas assez de professionnels formés et le nombre d'internes diminue chaque année », pointe, entre autres, M. Besson. Et, même si en 2021, le gouvernement a annoncé mettre fin au numerus clausus qui, jusqu'ici, limitait le nombre de médecins formés, le manque se fera encore sentir longtemps. « Nous sommes dans la meilleure des 8 prochaines années, résume Dr Forget. C'est pourquoi nous travaillons sur le long terme. » C'est dans cette optique que la ville s'est dotée d'un Contrat local de santé (CLS). « Signé entre la ville, l'Agence régionale de santé (ARS) et la préfecture c'est un outil, non obligatoire, inscrit dans la loi Hôpital Patients Santé et Territoire de 2009, présente Laetitia Suchecki-Gaitan, coordinatrice CLS et santé publique. Son objectif est de fixer les priorités de la politique locale de santé et de faciliter la coordination entre les différents acteurs qui interviennent dans ce domaine (environ 70 acteurs locaux), au sens large: l'accès aux soins, bien entendu,

*mais également la santé environnementale ou, encore, la santé mentale, la prévention, etc. En somme, nous essayons d'englober les déterminants sociaux qui impactent la santé de la population et qui font que l'on va bien ou pas. » L'actuel datant de 2015, la ville a lancé l'écriture d'un nouveau CLS qui devrait être signé fin 2023. « Formalisant les politiques publiques menées en la matière durant les cinq prochaines années, il y avait besoin de le réactualiser. Sans repartir de zéro, nous avons donc lancé un diagnostic pour mettre à jour le recensement des besoins. Cela va nous permettre de déterminer les priorités en santé et ensuite construire des fiches-actions qui seront mises en œuvre », détaille M<sup>me</sup> Suchecki-Gaitan. C'est dans ce cadre que, depuis fin janvier, un questionnaire a été mis en ligne sur le site internet de la ville ([www.fontenay.fr](http://www.fontenay.fr)) pour connaître les besoins, les attentes et les priorités de la population en matière de santé. Ses conclusions devraient être présentées au printemps. ●*



## VOTRE AVIS

### Martial

*« Je suis pharmacien dans les environs de la gare de Fontenay-sous-Bois. Ces dernières années, nous avons remarqué que le temps de prise en charge entre l'apparition de maux et le rendez-vous avec un médecin s'est allongé. Beaucoup viennent nous voir pour avoir une réponse, être orientés vers des professionnels. Il y a donc besoin d'une meilleure coordination entre les acteurs du territoire. »*

### Muriel

*« J'ai la chance d'avoir mes médecins à Fontenay depuis longtemps et de, bientôt, partir à la retraite avant eux ! j'ai prévu d'aller m'installer en province. J'ai peur d'avoir beaucoup plus de mal à me soigner. »*

### Patrice

*« Excepté les 3 semaines d'attente pour un rendez-vous d'ophtalmo (mais c'est partout pareil), je n'ai jamais eu de problème pour me soigner à Fontenay. Mon médecin traitant n'est pas encore concerné par un départ à la retraite et les services, par exemple pour les analyses ou les scanners, sont performants. »*

### Thérèse

*« Mon médecin traitant a de moins en moins de place et les délais pour avoir un rendez-vous sont de plus en plus longs. Du coup, j'ai tendance maintenant à plutôt aller au CMS où les délais sont plus courts. »*

### Lisa

*« Mon médecin généraliste est dans une autre ville. Les délais pour un rendez-vous y sont longs... Avant, le CMS Salengro assurait des consultations d'urgence le matin qui ont été supprimées avec le Covid. Je le regrette car cela implique que, du coup, j'appelle plus souvent le 15. J'ai un médecin au téléphone qui m'indique quoi faire, si je dois me rendre aux urgences ou si je dois prendre des médicaments que j'ai déjà à la maison. Cela ne remplace pas une consultation mais permet de soulager une douleur ou une inquiétude. »*



## « Avoir accès à des soins de qualité »

Les centres municipaux de santé (CMS) Roger-Salengro et Émile-Roux constituent un véritable fer de lance en matière de soins sur la ville.

« **J**e n'habite plus Fontenay mais j'ai gardé l'habitude de consulter ici, je viens depuis que je suis petit, nous dit Alan, jeune homme désormais installé à Noisy. Je suis toujours bien reçu et la prise de rendez-vous est plus rapide qu'à côté de chez moi. » Assise en salle d'attente Marie-Thérèse, Fontenaysienne, renchérit : « Ce qui me plaît c'est de tout avoir au même endroit : généraliste, gynéco, prise de sang, etc. Je suis très satisfaite du service ! » Pourtant, en cet après-midi de décembre, les calendriers sont pour le moins chargés. « Entre les rhinopharyngites, les gripes et les angines, nous faisons face à une demande particulièrement importante », confirme Cathy

Even, responsable de service. Une tendance à la hausse accentuée par les maux d'hiver mais pas seulement saisonnière. En effet, en 2017, les CMS de la ville avaient accueilli 11136 patients. Ils étaient 14804 en 2021. « Et nous ne refusons pas les nouveaux patients. Nous réalisons aussi bien des soins ponctuels que suivis. On peut, par exemple, avoir son médecin traitant aux CMS », souligne M<sup>me</sup> Even. Le tout

« Ce qui me plaît c'est de tout avoir au même endroit : généraliste, gynéco, prise de sang, etc. Je suis très satisfaite du service ! »



## LES CMS C'EST :

**8** généralistes, **4** médecins spécialisés en gynécologie, **3** pédiatres, **1** médecin du sport, **1** psychologue\*, **1** gériatre\*, **4** infirmiers, **4** chirurgiens-dentistes, **4** assistants dentaires, **2** kinés, **10** agents d'accueil.

\* sur orientation au sein des CMS  
Tél. : 01 49 74 76 56



sans dépassement d'honoraires, les praticiens étant conventionnés en secteur 1. « Les CMS pratiquent aussi le tiers-payant pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès à des soins de qualité », souligne Nathalie Ramos, médecin référent de la ville.

Tout cela est encore possible grâce, notamment, à l'engagement d'une équipe pluridisciplinaire. « Nous sommes dans une prise en charge globale, dans l'accompagnement », résume M<sup>me</sup> Couvreur, infirmière. « Le côté administratif étant pris en charge, nous avons plus de temps à consacrer à nos patients », complète Dr Hugot, pédiatre. Pour Nathalie Ramos, « Nous ne sommes pas une mini-clinique. Nous sommes et nous resterons un service de proximité, avec une équipe polyvalente pour permettre aux patients de bénéficier d'un parcours de soins fluides. » Et de soulager certains secteurs en tension, comme par exemple la gynécologie grâce à quatre médecins spécialisés.

Et cette offre devrait bientôt s'étoffer avec la livraison du CMS unique, d'une surface utile de 1170 m<sup>2</sup>, avenue Rabelais (voir la vidéo sur les réseaux sociaux et le site Internet de la ville). Mais, en attendant sa livraison prévue pour 2025, pas question de se tourner les stéthoscopes. « Plusieurs chantiers sont lancés dès cette année, annonce Hugues Forget, médecin directeur de la Santé. Par exemple, nous allons développer l'accueil d'internes pour renforcer nos équipes tout en facilitant la formation de jeunes médecins. Un groupe de travail est également à l'œuvre pour expérimenter, progressivement, les visites à domicile. C'est un engagement municipal fort, aussi bien sur le plan humain que budgétaire puisque le temps supplémentaire n'est pas entièrement compensé par la CPAM. Enfin, nous sommes en train de travailler sur la prise de rendez-vous par Internet. Il sera toujours possible de joindre les agents de l'accueil téléphonique mais cela permettra de soulager les lignes : nous recevons, en moyenne, 483 appels par jour avec des pics à plus de 1000. » ●

« Nous ne sommes pas une mini-clinique. Nous sommes et nous resterons un service de proximité, avec une équipe polyvalente pour permettre aux patients de bénéficier d'un parcours de soins fluides. »

